

LE JOURNAL DE SAINT-DENIS

TGP Le sexe et des anges

Alain Gauté, auteur et metteur en scène de la pièce « Impasse des anges », évoque les relations humaines par le prisme de leur manière de faire l'amour. Avec crudité et distance.

« Le sexe est le miroir de la vie. Mais l'hédonisme est devenu publicitaire et ce qui a été libérateur il y a quelques décennies a été dévoyé. Le sexe est devenu une valeur marchande, l'étendard de la vente. Cette déviance, entre publicité et pornographie, marque le triomphe du capitalisme. »

Alain Gauté ne mâche pas ses mots. Il est l'auteur et le metteur en scène de la pièce *Impasse des anges*, présentée au TGP du 7 au 23 janvier. Et ses personnages, qu'il montre dans différentes relations exclusivement sexuelles, ne les mâchent pas plus. Les mots sont crus, on y appelle un chat un chat, et les situations aussi. Bref, on l'aura compris, c'est une pièce sur le sexe (elle est d'ailleurs déconseillée aux moins de 16 ans). « La manière dont on fait l'amour raconte beaucoup de choses sur les rapports humains », affirme-t-il.

« J'écris des comédies noires... »

Alain Gauté n'est pas né de la dernière pluie. Homme de théâtre prolifique (il a écrit pas moins de trente-deux pièces), il est taxé d'auteur politique. « J'ai voulu composer une sorte de comédie humaine de la Ve République. J'ai beaucoup écrit sur la société française, sur la droite ordinaire, sur la droite extrême, sur ce qu'est être communiste après la chute du Mur, sur les écolos abusifs... » Et, donc, sur le sexe. *Impasse des anges* a été créé en 2010 et est repris avec la même équipe et les mêmes acteurs.

« Si le texte est parfaitement explicite, la mise en scène, que j'avais en tête en écrivant la pièce, mets à distance les mots et les situations. L'acte sexuel n'est jamais montré et il n'y a aucune nudité sur le plateau. Les acteurs sont assis sur des chaises, face au public, et ne se touchent ni ne se regardent jamais », prévient-il, en insistant sur la dimension de comédie de sa pièce.

« C'est ma griffe, j'écris des comédies noires... » Ses personnages reflètent les souffrances de la société et *Impasse des anges* (dont, rappelons-le, on ne connaît pas le sexe...) évoque les relations humaines à travers l'acte sexuel, ici ritualisé. « Ce que je veux, c'est mettre à distance pour mieux révéler », dit-il encore.

Benoît Lagarrigue

Impasse des anges du 7 au 23 janvier au TGP (59, boulevard Jules-Guesde, salle Mehmet-Ulusoy), du lundi au samedi à 20h30, sauf le dimanche à 16h, relâche

le mardi. Durée : 1 h 40. Spectacle déconseillé aux moins de 16 ans. Tarifs : de 6 à 23 €. Réservations : 01 48 13 70 00 ; <http://www.theatregerardphilipe.com/cdn/>

Publié le 05-Jan-2016 15:33 | Actualisé le 07-Jan-2016 12:16 | Lien vers cet article | Imprimer l'article | Envoyer cet article à un ami | 0 réaction(s) |

http://www.lejsd.com/index.php??u=51441332&s=21&l=fr&t=lejsd2&js=no&cache=1&a=showarticle&r=31190&divpar=main&divid=main_1&divcode=mainBox&u=51441332